



Compétence : Rédiger un développement construit de 20 lignes en HG/EMC

1

Comprendre le sujet

Etape 1

Bien identifier le thème du sujet.

Dans l'énoncé, souligner les mots du sujet à traiter.

Bien délimiter dans sa tête les différents thèmes à traiter de façon à écarter ce qu'il ne faut pas traiter dans la question posée et ainsi éviter de commettre un « hors-sujet ».

2

Rassembler ses idées sur un brouillon

Etape 2a

Rassembler ses idées sur une feuille de brouillon :

- Faire la liste de tous les mots clés du cours qu'il faut réutiliser dans le développement. Il faudra donner **la définition de ce vocabulaire spécifique dans le développement.**
- Faire la liste de tous les exemples précis qui peuvent enrichir l'argumentation :
 - les exemples cités dans les documents étudiés précédemment
 - les exemples cités dans les études de cas exploitées en classe.

Etape 2 b

Construire un plan avec 2 ou 3 parties (ou 4 parties maximum) qui correspondront aux grandes idées que je veux développer dans mon argumentation.

3

Organiser son texte

The diagram shows a template for a 20-line development plan. The text is organized into sections: Introduction, 1ère partie, 2ème partie, 3ème partie, and Conclusion. A red circle with a question mark is placed at the end of the introduction section. Annotations include:

- Alinéa = un retrait de 3 carreaux au début de l'introduction et de chaque partie** (with arrows pointing to the start of the introduction and each of the three parts).
- Ni titres pour chacune des parties, ni tirets** (with arrows pointing to the section labels).
- Finir son introduction par une question** (with an arrow pointing to the red circle with a question mark).

Rédiger son argumentation

3

Etape 3 : rédiger une introduction

Introduction : (2 ou 3 ou 4 lignes)

- Dès la 1^{ère} phrase de mon travail, je dois donner une indication de date (ou époque) et de lieu.

- je dois présenter le thème du sujet.

- je termine l'introduction par une question (pour poser une problématique, pour susciter la curiosité du lecteur) ou par l'annonce du plan.

4

Etape 4

Je rédige un développement avec 2, 3 ou 4 parties (= des paragraphes) que je sépare en sautant 2 lignes.

Je ménage des transitions :

c'est-à-dire des phrases qui permettront de faire le lien d'une idée à une autre.

Je peux aussi utiliser aussi des connecteurs qui permettent de faire des transitions entre les paragraphes ou les idées :

Quelques connecteurs en français

pour commencer sa 1 ^{ère} partie,	pour commencer sa 2 ^{ème} partie,	pour commencer sa 3 ^{ème} partie,	pour commencer sa conclusion
* En premier lieu, ... * Tout d'abord, ... * D'abord, ...	* En second lieu, ... * Ensuite, ... * Par ailleurs, ... * Au contraire, ...	* Enfin, ...	* En conclusion, on peut donc dire... * Pour conclure, ... * Au total, ... * Le bilan de...

5

Etape 5

Je rédige une conclusion de 1 ou 2 lignes : Je tire le bilan, je peux évoquer ce qui arrive après.

6

Etape 6

Je fais une relecture complète du développement : je vérifie les accords des verbes, les pluriels, l'orthographe...

Obligations et interdictions



Obligations : A quel temps dois-je rédiger mon texte?

Dans une copie de géographie et d'EMC, j'utilise **le temps du présent.**

Dans une copie d'histoire, je peux utiliser le présent ou le passé mais j'évite absolument d'utiliser le futur.



Interdictions :

- Rien ne doit être inventé dans mes explications ; je relate des faits réels.

- Je n'utilise pas la 1^{ère} personne du singulier. ex : ~~Je vais vous expliquer...~~

Exemple : Rédigez un développement construit **de 20 lignes à 30 lignes** pour décrire et expliquer **les violences subies par les militaires et les civils durant la Première Guerre mondiale**. Conseils pour répondre :

- a) N'oubliez pas d'introduire votre développement par deux ou trois phrases d'introduction (Il faut mentionner :
- la date ou l'époque,
- les lieux,
- le sujet à traiter que l'on peut formuler par une question).
- b) Vous devez construire deux parties : **1^{ère} partie** : Les violences subies par les soldats, **2^{ème} partie** : Les violences subies par les populations civiles)

Corrigé :



La Première Guerre mondiale 1914-1918 a été d'une violence inouïe. Ce conflit a entraîné des pertes humaines considérables : la guerre a provoqué la mort de près de 10 millions de personnes. Elle a fait aussi plus de 20 millions de blessés. Aussi bien pour les soldats dans les tranchées (première partie) que pour les civils, en particulier les Arméniens (deuxième partie), la Grande Guerre fut une terrible et douloureuse épreuve.

Sur le front Ouest, après une première phase de guerre de mouvement, le front s'est stabilisé à la fin de l'année 1914. Les combats se déroulent sur le sol français le long d'une ligne de 700 km qui s'étend de la Mer du Nord à l'Alsace. Deux camps s'affrontent dans cette guerre de position qui dure plus de trois ans : Les Français et les Anglais font face aux armées allemandes. Des tranchées ont été creusées pour se cacher et se protéger contre les tirs ennemis.

Pour les soldats, les conditions de vie dans les tranchées sont effroyables : Ils souffrent du froid, de la soif et de la vermine. Dans l'enfer de la boue et du bruit, ils côtoient la mort à chaque instant.

Sur ordre du commandement militaire, ils doivent régulièrement monter à l'assaut : Au signal, il faut sortir de la tranchée pour essayer de conquérir les lignes adverses; ce qui provoque toujours un carnage car il est impossible d'avancer sous le feu des tirs ennemis. Les champs de bataille de la Première Guerre sont de véritables boucheries : Les éclats d'obus n'ont aucun mal à transpercer les corps et à provoquer d'atroces blessures ou à semer la mort.

Les brancardiers peinent à évacuer les blessés vers l'arrière : Ils sont souvent laissés pour morts dans le no man's land qui sépare les deux lignes ennemies.

Les combats les plus meurtriers ont eu lieu à Verdun en 1916. Face à l'ennemi, l'armée française, commandée par le général Pétain, résiste coûte que coûte : plus de 400 000 soldats meurent sur le champ de bataille.

L'utilisation des canons mais aussi de nouvelles armes, comme les mitrailleuses, les gaz et les tanks expliquent l'extrême violence des combats et l'ampleur des pertes.

Durant la Première Guerre mondiale, la violence ne se limite pas aux militaires : les populations civiles sont, elles aussi, durement touchées par la guerre :

Lors des phases d'invasion, les civils subissent des actes de violence : exécutions, pillages ou bombardements par des canons à longue portée. (ex : Reims)

Les populations du Nord de la France, occupées par l'armée allemande, sont victimes de travaux forcés et de déportations.

L'Empire ottoman est le théâtre de terribles atrocités commises contre le peuple arménien. En 1915, le gouvernement turc profite de la guerre pour exterminer les Arméniens de l'Empire. C'est un véritable génocide. Un génocide est un massacre volontaire et systématique de tout un peuple. Les hommes, les femmes et les enfants sont d'abord arrêtés puis déportés. Au cours de marches forcées, les Arméniens font l'objet d'exécutions massives. Ceux qui restent en vie sont rassemblés dans des camps de concentration dans le désert syrien où beaucoup meurent de faim, de soif et d'épuisement. Le bilan est tragique puisque les deux tiers de la population arménienne dans l'Empire ottoman disparaissent durant le conflit. C'est le 1^{er} génocide du XX^{ème} siècle. Il a fait plus de 1 million de morts.

La Première Guerre mondiale se caractérise par une violence extrême. Elle a provoqué de terribles souffrances pour les combattants sur le champ de bataille mais aussi pour des millions de civils. Avec près de 10 millions de morts et 20 millions de blessés, le conflit est un véritable traumatisme. Au lendemain de la guerre, l'absurdité du conflit a été dénoncée dans certaines œuvres d'art. Dans la toile intitulée « Prager strasse », le peintre allemand Otto Dix a représenté d'anciens combattants mutilés par la guerre et condamnés ensuite à la mendicité dans la ville de Dresde.